**Petit précis de greenwashing dans le recyclage d'aluminium (et antidote)**

L’aluminium recyclé, c’est 95% de consommation énergétique et beaucoup de carbone économisés. Encore faut-il préciser de quel recyclage on parle...

Incorporer de l’aluminium recyclé pour verdir sa communication, c’est (presque) simple. "Vous êtes un producteur de plaques dont le client, un constructeur automobile, exige 50% de matière recyclée. Vous coupez votre plaque en deux, vous en réduisez la moitié en scraps, que vous recyclez pour produire la prochaine plaque. Ou alors vous recyclez de l’aluminium produit au charbon, et vous vous réclamez d’un procédé zéro carbone", caricature Cyrille Mounier, le délégué général d’Aluminium France. C’est pourtant tentant, car les marques premium réclament un aluminium bas carbone que peu de fournisseurs peuvent garantir.

"Dans son aluminium 75R, Hydro revendique 75% de contenu recyclé à partir de déchets en fin de vie. Tout le monde va vouloir faire pareil. Or ce qu’il faut retenir, ce n’est pas déchets ou recyclé, c’est fin de vie. Car l’empreinte carbone de chutes de production, c’est l’empreinte carbone de la matière vierge. Il y a un énorme risque de greenwashing", alerte Cyrille Mounier. Le délégué général d’Aluminium France sort, ce matin-là, d’une première réunion avec un cabinet spécialisé dans les analyses en cycle de vie.

La filière papier-carton pour modèle

Le groupement a bon espoir d’être en mesure de proposer dès 2020 un outil permettant de calculer sérieusement l’empreinte carbone d’un produit recyclé, comme il sait le faire pour le primaire. La filière travaille aussi avec les acteurs du bâtiment (fenêtres et façades) sur une démarche volontaire "Alu+C-", sur le modèle du E+C- (bâtiments à énergie positive et bas carbone) bien connu dans le secteur. Une démarche commune que les aluminiers espèrent pouvoir répliquer un jour avec d’autres secteurs gourmands en métal, comme l’automobile et l’emballage.

Les choses avancent également du côté de l’Aluminium Stewardship Initiative (ASI), une démarche volontaire inspirée du Forest Stewardship Council (FSC) dans la filière papier-carton. Trimet, qui opère à Saint-Jean-de-Maurienne (Savoie) l’une des deux seules usines d’aluminium primaire de France (et sept sites en [Allemagne](https://www.usinenouvelle.com/allemagne/)), vient de rejoindre début septembre l’initiative mondiale garante de la durabilité de l’aluminium.